

Traitements alternatifs sur les arbres malades atteints du chancre coloré

Si l'apparition du champignon microscopique responsable du chancre coloré appelé *ceratocystis platani* a été importé avec des caisses militaires venant des USA durant la seconde guerre mondiale, la prolifération en 1960 des pesticides pour lutter en particulier contre la flavescence dorée a déséquilibré les populations d'insectes, tuant les insectes suceurs tels les cicadelles et psylles au profit des insectes xylophages qui évident les troncs d'arbre et les font pourrir où s'installent les champignons saprophytes.

Le champignon du chancre coloré n'est pas une maladie mais le signe du dépérissement de l'arbre. Or les insectes stimulent la production de bactéries végétales appelées phytoplasmes protecteurs des végétaux en stimulant leur système immunitaire. Les cicadelles transmettaient à l'arbre des phytoplasmes sains alors que les xylophages sont infestés par des phytoplasmes pathogènes (gènes prélevés dans l'environnement). Les xylophages endommagent le système racinaire. L'arbre est creux affaibli avec ses charpentières qui sèchent facilitant la présence du mildiou, de la rouille et de l'oïdium puis des termites. 0,6% des platanes montrent une rémission spontanée, c'est lié à la présence des phytoplasmes sains. Le champignon qui se nourrit de matière organique ne se développe que sur du bois mort.

Pas de xylophages > pas de dépérissement > pas de bois mort > pas de chancre coloré

Découverte de Rachel Gimenez, chercheur autodidacte ex chef d'exploitation à Salses le château :

L'injection sous l'écorce de ces phytoplasmes sains, dissous dans l'eau, spécifiques au rôle d'anticorps, méthode naturelle les fait se multiplier et stimule le système immunitaire du platane, ce sont les défenseurs des végétaux qui agissent sur la cause de l'apparition du chancre coloré. Modalités de traitement : 3 à 5 trous de diamètre 5,5mm et de 40mm de profondeur dans les racines apparentes ou dans l'arbre au niveau du sol, jusqu'à 3 jours, matin, midi et soir

Il y aurait ainsi plus de 90% de réussite de façon définitive pour des arbres peu atteints, 30 à 50% pour ceux malades depuis peu à condition de les élaguer et 100% pour les arbres sains. Ce sont les analyses PCR qui permettent de déterminer leur état initial de résistance en fonction de la plus ou moins grande quantité de phytoplasmes mais aussi de leur absence. Les résultats seraient visibles après 21 jours et confirmés par analyse en laboratoire 4 à 5 mois plus tard maximum. Pour cette méthode, VNF s'est déchargé sur le Ministère de l'agriculture en la personne de Mr Emmanuel KOEN qui n'a donné aucune suite. Brevet déposé en septembre 2014. Pas de réponse de Mme Royal, lettre du 26/11/20015

Vaccin, technique développée par CETEV, centre d'expertise en techniques environnementales et végétales., mis au point par 11 étudiants de Boston

Le principe proposé en 2014 est de modifier une bactérie présente dans l'arbre de la réinjecter afin que la bactérie détruise le champignon. La bactérie, souche naturelle qui vit dans l'arbre s'appelle le bacille subtil (c'est le projet subitree) qui doit être modifiée pour libérer 3 fongicides, étant attirée sur le lieu d'infection par chimiotactisme. La bactérie utilisée se développe grâce à l'acide glutamique présent dans la sève mais en plus des toxines elle doit fabriquer des antitoxines pour qu'elle ne puisse transférer ses gènes gouvernant les toxines à d'autres bactéries ; technique basée sur l'utilisation d'OGM dont les conséquences environnementales peuvent être difficiles à cerner !

A Villedubert, le chancre coloré est apparu en 2006

Pétition réclamant l'arrêt de l'abattage des platanes, mise en ligne le 5 juin 2016